

..... SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps

8 décembre 2025

Budget, un feuilleton dont on connaît déjà la fin : le jackpot pour les patrons !

Nouvel épisode d'un feuilleton parlementaire interminable : le vote du budget de la sécurité sociale ! Une fois les « recettes » validées, les députés doivent voter les « dépenses » mardi matin. Passera, passera pas... suspens ! Mais spoiler : on sait déjà qu'à la fin, ce sont les travailleurs qui vont trinquer, et les patrons remporter le jackpot !

Un budget antisocial

D'après Lecornu, le budget de la sécu n'est « pas parfait » mais c'est « le meilleur budget possible ». Pour les capitalistes, dont les innombrables exonérations de cotisations sont préservées, c'est sûr ! Le sénateurs en ont même rajouté un peu, exonérant les entreprises de plus de 250 salariés de cotisations sur les heures supplémentaires. Les patrons peuvent ainsi nous faire bosser plus en contribuant moins : c'est ça de plus pour les profits !

De l'autre côté, les personnes atteintes d'une affection de longue durée (AVC invalidant, sclérose en plaque...) pourraient perdre une partie de l'exonération d'impôts sur leurs indemnités journalières, dont les montants sont généralement très faibles. Quant au budget des hôpitaux, il n'augmenterait que de 3 % alors que l'évolution de la démographie nécessiterait au moins 5 %. Alors que la pénurie de moyens et de personnel met en danger les soignants et les patients, c'est donc une nouvelle cure d'austérité qu'ils préparent.

Gare aux arnaques

Le Parti socialiste, fidèle soutien de la bourgeoisie, a troqué son vote contre la prétendue « suspension » de la réforme des retraites de 2023, en réalité un simple ralentissement du passage de l'âge légal de départ de 62 à 64 ans : le nombre de trimestres nécessaires pour obtenir une retraite pleine continuera d'augmenter, juste moins vite que prévu.

En plus, ce sont les travailleurs qui, au bout du compte, devraient payer, car cette « suspension » serait compensée par une taxe d'un milliard sur les complémentaires santé... qui ne pourront pas augmenter leurs tarifs en 2026, mais ne se priveront pas de le faire en 2027 !

Ironie de l'histoire : ce vote du PS pourrait ne pas suffire pour passer le budget. L'ancien Premier ministre Édouard Philippe a annoncé qu'il ne voterait pas un budget qui contiendrait cette mesure ! Et Retailleau incite les députés LR à voter contre...

Du fric pour les services publics, pas pour les marchands de mort !

Toute cette tambouille politicienne cache l'essentiel : un véritable budget de guerre contre les classes populaires : 4,7 milliards en moins pour les collectivités territoriales, 17 milliards d'économie sur les services publics avec notamment 4000 postes d'enseignants en moins, mais des budgets militaires en hausse de 6,5 milliards ! Leurs guerres et nos morts pour leurs profits : c'est la logique militariste qu'ils voudraient nous faire accepter. Si on n'y met pas un coup d'arrêt, ce sont des dizaines de milliards de plus qui serviront à acheter des Rafale, des chars et des canons, pour le plus grand profit de Dassault et des capitalistes de l'armement.

Ne comptons que sur nous-mêmes

En plus de ce budget, Lecornu annonce déjà que des « réformes » seront nécessaires pour faire de nouvelles économies en cours d'année. Et ce coup-ci ce sera par décret ! Alors pour stopper ces attaques, qui s'ajoutent aux 380 plans de licenciements dénombrés par la CGT, il faudra bien plus que les journées d'action saute-mouton sans lendemain que nous proposent les directions syndicales ! Il n'y aura pas d'autre solution que de ne compter que sur nos propres forces, tous et toutes ensemble, pour mettre un coup d'arrêt à cette offensive capitaliste généralisée !

..... Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Y'a pas le feu pour la santé des caristes !

Mercredi 3 décembre, autour de 12h45, une épaisse fumée se dégage d'un bâtiment de peinture.

Pendant plus de 3 heures, les pompiers batailleront pour éteindre cet incendie industriel provenant d'une machine à poncer et alimenté par du décapant industriel d'une cuve se trouvant à proximité.

Le nuage "à potentiel toxique" a nécessité la venue d'une cellule mobile d'intervention des risques chimiques et l'examen médical de 18 cheminots.

Pendant ces 3 heures, la direction a donné des ordres contradictoires en évacuant 200 travailleurs tout en laissant travailler les équipes de caristes sur le chantier et en confinant d'autres dans des parties des bâtiments proches.

Faudrait pas non plus arrêter l'activité totalement. Pour la direction, le vrai "risque" dans ces cas-là, c'est pas la santé des cheminots, mais bien ses chiffres et la production !

Après l'incendie, gare à l'écran de fumée

La direction s'est empressée de déployer une équipe d'experts sans donner aucune information précise aux travailleurs qui ont été exposés au danger pendant des heures... Imposons que l'enquête soit faite en toute transparence et transmise aux cheminots.

Pas de modification de commande gratis !

L'utilisation des logiciels Hastus et Score, outils de commande programmés pour faire de la productivité sur le dos des ACST et ADC, commence à soulever un vent de colère.

Ces logiciels modifient aussi régulièrement les journées de travail des agents et bouleversent leurs vies déjà maltraitées par les horaires décalés.

Les ASCT au TER ont décidé de réclamer les indemnités de sorties de roulements pour ne pas être modifiés gratis par la commande. Un exemple à suivre !

Grève de la pince chez les ASCT TGV Atlantique

Face à des roulements dégradés qui nuisent gravement à la santé, les ASCT de Toulouse et Bordeaux ont décidé de lever le pieds lors des opérations de contrôle pour faire pression sur leur direction.

Leur capacité à se réunir pour élargir cette riposte et la transformer en véritable grève va être déterminante pour la suite...

Hôpital Clocheville : mobilisation contre la gestion capitaliste de la santé

Dans cet hôpital pour enfants situé en plein cœur de Tours, les soignants travaillent avec un sous-effectif chronique qui détériore leurs conditions de travail et met la santé des enfants en danger.

La modification des plannings pour la fin de l'année et l'obligation de mobilité entre services en fonction des besoins de personnel ont fait déborder leur colère. Et depuis le 21 novembre, la mobilisation s'organise par la grève, des rassemblements et une pétition.

Les personnels exigent des recrutements supplémentaires à l'opposé du budget d'austérité validé par le maire de Tours (président le conseil de surveillance de l'hôpital).

Malgré les assignations et les pressions de la direction de l'hôpital, les soignants restent mobilisés et ils ont bien raison !

Décembre 1995: quand la grève faisait reculer le gouvernement

Il y a 30 ans, un vaste mouvement de grève des salariés du privé et du public, avec les cheminots en tête, mettait le pays à l'arrêt pendant plus de 3 semaines... Le ministre Juppé, pourtant "droit dans ses bottes", a dû retirer son attaque contre les retraites (déjà!). Souvenons-nous en: la force des travailleurs, c'est la grève !

"Perdre nos enfants" pour leurs guerres et leurs profits, c'est non!

Qui connaissait Fabien Mandon ? Pas grand monde. Mais ce général, chef d'état-major des armées, a fait parler de lui fin novembre en annonçant qu'il faudrait nous préparer « à perdre nos enfants » dans des guerres et « à souffrir économiquement ». Face à l'indignation qu'ont suscitée ces propos, Macron l'a assuré de son soutien. Car c'est en concentré la politique du gouvernement : d'un côté augmenter les dépenses militaires et les aides au patronat, de l'autre amputer notre niveau de vie en rognant sur la santé, l'éducation, le logement, les transports... sur fond de licenciements et baisse des salaires et retraites. Guerre sociale et nouvelle guerre impérialiste à l'horizon : c'est deux fois non !

Contre les guerres impérialistes

Si Mandon a fait le buzz en annonçant vouloir voler la vie de nos enfants, Nathalie Arthaud, de Lutte ouvrière, l'a fait aussi en lui renvoyant en boomerang un passage célèbre de l'Internationale (le chant du mouvement ouvrier) : « S'ils s'obstinent, ces cannibales, à faire de nous des héros, ils sauront bientôt que nos balles sont pour nos propres généraux. » Bien vu !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :